d'abandonner le champ de bataille, et d'alter occaper une position plus avantageuse. Cela ne l'empecha pas d'être continuellement harcelé par les Indiens, et si quelque soldat s'éloignait du camp, il tombait sous la flèche où le tomahauk.

èchas

espa-

ux et

re, et

CB.

nt de

ndent

n, les

sont

A AUX

dans

des

s que

ncen-

s des

wiés.

lan-

vrait.

es fi-

u qui

à la

able.

80r-

En-

ie ia

spa-

che-

ligó

Au commencement d'Avril, Soto se remit en route pour continuer ses explorations, et après avoir traversé les parties occidentales des Etats actuels du Mississippi et du Tennessee, il arriva aur les bords du père des eaux, le puissant Meschacébe. Ayant fait constraire des bateaux plats, il s'aventura sur les eaux du roi des fieu de, et porta longtems des regards étonnés sur la rapldité de ses fots et la majesté de son cours. Passant sur la rive opposée, il rémonta le fieuve jusqu'à la Rivière Blanche, et delà, il pénétra dans le territoire des Arkansas où il établit son quartier d'hiver, après avoir éprouvé sur sa route, des traitemens différens de la part des Indians qui le recevaient, tantôt en ami et tantôt en ennemi.

Tant que le printeme dura, l'armée se dirigea vers le Sud à petites journées et sans beaucoup souffir ; mais au commencement de l'été, la famine se fit sentir parmi les Espagnols, et plusieurs moururent de l'excès des fatigues qu'ils avaient supportées, ou succombèrent à des maladies violentes causées par l'extrême chalcur et les minsmes des marais impurs qui entouraient cette petite armée de héros. Après de fréquentes et de longues